

Sur les pas de saint Bernard à Châtillon sur Seine

Bernard est né en 1091 (ou 1090) au château de Fontaine-les-Dijon, tenu par son père, Tescelin le Saur, marié à Aleth, fille du seigneur de Montbard. Au printemps 1113, Bernard se présentait avec ses compagnons devant la porte de l'abbaye de Cîteaux.



Entre ces deux dates, Bernard passa une partie de son enfance et de son adolescence à Châtillon, mais les textes relatant sa vie (les *Vita*, dont celle de Guillaume de Saint-Thierry) sont souvent peu précis sur les premières années du futur saint.

Eglise Saint-Vorles

Le songe d'Aleth

Dans sa troisième grossesse, alors qu'elle portait Bernard dans son sein, Aleth eut un songe : elle rêva qu'elle portait dans son sein un petit chien qui aboyait ; il avait le corps tout blanc, à l'exception du dos qui était roux. Saisie d'une vive frayeur, elle alla consulter un religieux : N'ayez pas peur, lui dit-il, vous serez mère d'un excellent chien qui sera le gardien de la maison de Dieu. C'est cette vision qui est représentée dans la partie gauche du vitrail, refait d'après celui installé au XIX^e siècle, dans la chapelle Notre Dame, située sous le transept nord de l'église.



Les études

Au centre du vitrail sont représentés Aleth et le jeune Bernard, tenant un livre sous le bras.

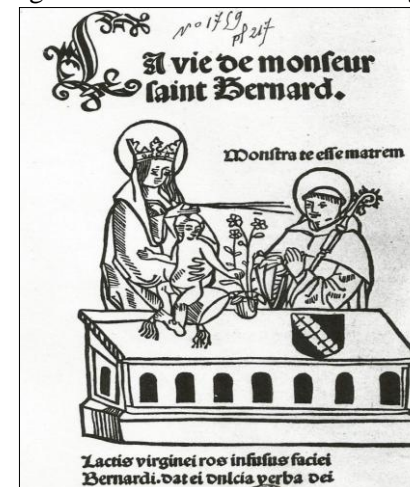
Car, l'église était située dans l'enceinte du château-fort, propriété de l'évêque de Langres qui avait installé au chevet un collège de chanoines, en 991, chargés de desservir l'église et d'enseigner. C'est là qu'Aleth voulut que le jeune Bernard entreprenne ses études littéraires (le *trivium*). C'est probablement à partir de 7 ans qu'il y entra et en sortit vers 15 ans.

Le miracle de la lactation

On était au grand jour de Noël mais, comme l'office de la nuit se prolongeait un peu, il arriva que Bernard, qui était assis et attendait la fin avec le reste des fidèles, la tête inclinée, s'endormit un peu. Alors ce saint enfant vit apparaître à lui le saint Enfant Jésus naissant.

Ce miracle se serait produit dans l'église ou à la porte de l'église ou encore devant une statue de la Vierge semblable à celle se trouvant dans la chapelle Notre Dame.

Puis, peu à peu, on trouve à partir du XIII^e siècle, des textes et des représentations sur un miracle de la lactation, Bernard ayant reçu lors de son songe quelques gouttes de lait du sein de la Vierge.



L'ancien couvent des Feuillants

Au XVI^e siècle, des cisterciens voulurent revenir à une règle plus stricte ; ce fut la création de l'ordre des Feuillants.

Après avoir acheté en 1613 le château de Fontaine, lieu de naissance de saint Bernard, ils reçurent en donation, en 1621, les ruines de la maison de la famille de Bernard à Châtillon ; son père, Tescelin, vassal du duc de Bourgogne, devait régulièrement garder le château-fort, de sorte qu'il avait là une résidence, en contrebas du château et accolé aux murailles.

C'est là que vécut le jeune Bernard, c'est là que certains auteurs situent le miracle de la lactation ; mais c'est aussi là que Bernard réunit plusieurs membres de sa famille et des amis avant d'aller frapper à la porte de Cîteaux (trente compagnons).

Sur ces ruines, les religieux élevèrent un couvent, tout en gardant en sous-sol une pièce où saint Bernard aurait pu prier.



L'ancienne abbaye Notre Dame

Bernard, devenu abbé de Clairvaux en 1115, poussa les chanoines de Saint-Vorles, ses anciens professeurs, à quitter leur cloître en hauteur dans le château, pour fonder une abbaye dans la plaine et à se réformer. Les chanoines adoptèrent alors la règle de l'abbaye d'Arrouaise et passèrent alors de séculiers à réguliers ; ensuite, vers 1137, ils commencèrent la construction de la nouvelle abbaye, à la même époque où se construisait l'abbaye de Fontenay, mais Châtillon ne fut terminée qu'à la fin du siècle.

Bernard lui-même intervint plusieurs fois pour favoriser matériellement ses anciens maîtres et le deuxième abbé fut Baudoin, l'un de ses amis, à qui il écrivit une lettre.

L'abbaye semble être l'une des rares abbayes non cisterciennes à avoir adopté le plan bernardin, mais le cloître se trouvait au nord, comme à Auberive, alors que normalement il doit être au sud.

L'église, de dimensions semblables à celles de Fontenay, est composée d'une nef couverte en berceau brisé terminée autrefois à l'est par un chœur à chevet plat et de bas-côtés voûtés de berceaux brisés transversaux contreboutant la nef principale. Le décor est très sobre, avec de simples moulures ou cordons de pierre ; les chapiteaux sont lisses ou décorés de crochets.

En prolongement du bras du transept se trouvait la salle du chapitre surmontée du dortoir ; au nord il y avait le réfectoire et, à l'étage, la bibliothèque. A l'ouest était le grenier des moines avec la chambre du pitancier.

Au devant de la clôture de l'abbaye se trouvait un étang. C'est là que, pour certains, le jeune Bernard, pour se punir d'avoir trop regardé une jolie fille, alla se précipiter, en plein hiver, pour calmer son ardeur.



Les reliques de saint Bernard

Depuis octobre 2017, Châtillon possède de nouveau une relique de saint Bernard grâce à l'obligeance de monseigneur Minnerath, qui est exposée dans l'église Saint Vorles.

Dans le châillonnois, l'église de Riel-les-Eaux possède, dans un buste reliquaire du XVI^e siècle, une partie de la boîte crânienne. Un autre buste reliquaire, du XVIII^e siècle, se trouve dans l'église de Planay.

Dominique Masson